

| | | |
|---|----------------------------|---|
| RÉPUBLIQUE TUNISIENNE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION EXAMEN DU BACCALAURÉAT SESSION 2019 | Session de contrôle | |
| | Épreuve : Français | Sections : Économie et gestion, Mathématiques, Sciences expérimentales et Sciences de l'informatique |
| | Durée : 2h | Coefficient de l'épreuve: I |



Suite à la mort de sa mère atteinte de la maladie d'Alzheimer, Annie Ernaux éprouve le besoin d'écrire sur elle et de revenir sur les différents moments de sa vie.

Elle était devenue très forte, quatre-vingt-neuf kilos. Elle mangeait beaucoup, gardait toujours des morceaux de sucre dans la poche de sa blouse. Pour maigrir, elle s'est procuré des pilules dans une pharmacie de Rouen, en cachette de mon père. Elle s'est privée de pain, de beurre, mais n'a perdu que dix kilos.

5 Elle claquait les portes, elle cognait¹ les chaises en les empilant sur les tables pour balayer. Tout ce qu'elle faisait, elle le faisait avec bruit. Elle ne posait pas les objets, mais semblait les jeter.

À sa figure, on voyait tout de suite si elle était contrariée. En famille, elle disait ce qu'elle pensait en paroles abruptes². Elle m'appelait chameau, souillon ou simplement
10 « déplaisante ». Elle me battait facilement, des gifles surtout, parfois des coups de poing sur les épaules (« je l'aurais tuée si je ne m'étais pas retenue ! »). Cinq minutes après, elle me serrait contre elle et j'étais sa « poupée ».

Elle m'offrait des jouets et des livres à la moindre occasion, fête, maladie, sortie en ville. Elle me conduisait chez le dentiste, le spécialiste des bronches, elle veillait à
15 m'acheter de bonnes chaussures, des vêtements chauds, toutes les fournitures scolaires réclamées par la maîtresse (elle m'avait mise au pensionnat, non à l'école communale).

Quand je remarquais qu'une camarade avait par exemple une ardoise incassable, elle me demandait aussitôt si j'avais envie d'en avoir une : « Je ne voudrais pas qu'on dise que tu es moins bien que les autres. » Son désir le plus profond était de me donner
20 tout ce qu'elle n'avait pas eu. Mais cela représentait pour elle un tel effort de travail, tant de soucis d'argent, et une préoccupation du bonheur des enfants si nouvelle par rapport à l'éducation d'autrefois, qu'elle ne pouvait s'empêcher de constater : « Tu nous coûtes cher » ou « Avec tout ce que tu as, tu n'es pas encore heureuse ! ».

J'essaie de ne pas considérer la violence, les débordements de tendresse, les
25 reproches de ma mère comme seulement des traits personnels de caractère, mais de les situer aussi dans son histoire et sa condition sociale. Cette façon d'écrire, qui me semble aller dans le sens de la vérité, m'aide à sortir de la solitude et de l'obscurité du souvenir individuel, par la découverte d'une signification plus générale. Mais je sens que quelque chose en moi résiste, voudrait conserver de ma mère des images purement affectives,
30 chaleur ou larmes, sans leur donner de sens.

Annie Ernaux, *Une femme*, Gallimard, 1987.

¹ Frappait, tapait.

² Directes, brutales.

I- ÉTUDE DE TEXTE : (10 points)

A- Compréhension : (7 points)

- 1) La mère a deux comportements contradictoires à l'égard de sa fille. Lesquels ?
(2 points)
- 2) Malgré les contraintes matérielles, la mère fait beaucoup de sacrifices pour satisfaire les besoins et les désirs de sa fille. Pourquoi ? Justifiez votre réponse par deux indices textuels.
(2 points)
- 3) La mère a un comportement excessif.
Relevez et expliquez deux procédés d'écriture qui en rendent compte. (2 points)
- 4) Quelle difficulté Annie Ernaux rencontre-t-elle en évoquant les différentes images de sa mère ? Justifiez votre réponse.
(1 point)

B- Langue : (3 points)

- 1) « Elle était devenue très forte. »
- a- Réécrivez la phrase en remplaçant le mot souligné par un mot de sens équivalent.
(0,75 point)
- b- Construisez une phrase où le mot **fort** a un sens différent.
(0,75 point)
- 2) Transformez les deux énoncés ci-dessous de manière à obtenir une phrase comportant un complément circonstanciel de concession.
(1,5 point)
- La mère a des soucis d'argent.
 - Elle fait beaucoup de sacrifices pour satisfaire les besoins et les désirs de sa fille.

II- Essai : (10 points)

« Elle m'offrait des jouets et des livres à la moindre occasion, fête, maladie, sortie en ville », affirme la narratrice.

Pensez-vous que l'on ne garde que des souvenirs heureux de nos rapports avec les êtres chers (famille, bien-aimé(e), amis)?

Vous développerez votre point de vue en vous appuyant sur des arguments et des exemples précis.